

<https://www.dechargelarevue.com/Superieur-inconnu-no-30.html>



Novembre, c'est...

Supérieur inconnu n° 30

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 26 novembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est la première fois que je parle de cette revue et ce sera l'ultime puisqu'il s'agit d'un numéro spécial consacré à son fondateur : Sarane Alexandrian, décédé en 2009.

Ce dernier a longtemps été considéré comme le successeur désigné d'André Breton, c'est dire dans quelle mouvance, surréaliste, il s'est positionné toute sa vie. Le titre de la revue d'ailleurs, Supérieur inconnu, a été trouvé par André Breton lui-même en 1947, pour une revue qui n'a pas vu le jour alors. La publication a connu trois séries : la première de 1995 à 2001, avec 21 numéros, et un nombre impressionnant de poètes reconnus aujourd'hui ; la deuxième de 2005 à 2006 (4 n°), avec au comité de lecture des membres plus jeunes comme Marc Kober ou Christophe Dauphin qui rejoignent Alexandrian et les plus anciens, prenant comme axes principaux quatre vertus cardinales que sont le rêve, l'amour, la connaissance et la révolution. Cette série sera interrompue, faute de subvention du CNL, mais suivie par la troisième et finale (2005-2011) avec un comité de rédaction élargi : 5 numéros dont ce dernier. Sarane Alexandrian exerçait une véritable fascination sur tous ceux qui l'ont approché et qui témoignent dans cet ouvrage. Né en 1927 à Bagdad, son père était médecin du roi Fayçal 1er, il vient en France en 1934. Il rencontre le dadaïste Raoul Hausmann, ce qui va être déterminant dans son apprentissage intellectuel, puis André Breton, Victor Brauner et Madeleine Novarina, qui va devenir sa femme et à laquelle sont consacrés deux articles forts de la livraison. Théoricien n° 2 du surréalisme, il rompt rapidement avec André Breton, dès 1948. Christophe Dauphin montre comment il écrit sous autohypnose, à la Robert Desnos, autour de l'onirisme, la magie sexuelle et la gnose moderne. Une idée intéressante, c'est qu'il a souhaité être un anti-père pour les jeunes qui l'admiraient, afin qu'ils le dépassent à leur tour. Ses conceptions romanesques sont très éclairantes, puisqu'il a voulu certainement être davantage reconnu comme écrivain de romans plutôt que poète. Beaucoup de contributions suivent à la gloire de ce grand personnage, dont le charisme et l'ouverture intellectuelle impressionnaient grandement ses interlocuteurs, à noter la fausse note signée Alain Jouffroy qui donne en contrepoint un éclairage inverse au concert de louanges ; également avant de renvoyer à la revue qui propose une quarantaine de témoignages (dont Jehan Van Langenhoven ou Michel Perdrail entre autres), le Sarane Alexandrian, critique d'art, lequel lui confère pour conclure sa véritable dimension. Un homme hors du commun, sans contestation possible. Un grand écrivain de la fin du surréalisme.

Post-scriptum :

12 € (nombreuses photos et reproductions). 128 pages. c/o Les Hommes sans épaules : 8 rue Charles Moiroud - 95440 Ecouen.